

Lointain souvenir

Jean-Paul
KAUFFMANN

Avec femme et enfants,
l'auteur s'en retourne
sur les traces des soldats
de la bataille d'Eylau.

Outre-terre est une épatante plongée dans l'ancienne Prusse-Orientale. Jean-Paul Kauffmann y raconte comment il est parti en février 2007, muni d'un vieux guide Baedeker, sur les traces de la bataille d'Eylau (8 février 1807). La plus « spectaculaire charge de cavalerie des guerres napoléoniennes » où fut donné pour mort le colonel Chabert immortalisé par Balzac. « L'affrontement le plus étrange de l'Empire » où Napoléon a frôlé la défaite. Un « trou dans la mémoire nationale » qui a tendance à oublier la boucherie d'alors.

L'auteur de *La Chambre noire de Longwood* (La Table Ronde 1997, repris en Folio) et de *Remonter la Marne* (Payard 2013, repris en Livre de Poche) ne voyage pas seul, mais accompagné de son épouse, Joëlle, et de leurs deux fils que l'on sent nettement moins motivés par le périple. Les voici qui débarquent dans l'enclave de Kaliningrad, au milieu de l'hiver et en plein froid, à l'occasion du deux centième anniversaire de la bataille. L'écrivain s'y est déjà rendu une première fois en 1991. Là, il se tient prêt à affronter la désolation de l'« outre-terre » et à nouer contact avec ses habitants, les « Ultraterriens ».

Sur place, force est de constater que le décor n'est pas particulièrement riant. Plutôt aride. Mais Kauffmann n'est pas du genre à s'en laisser compter et sait se faire opiniâtre. Son œil et sa plume font tout le sel de cet *Outre-terre* passionnant et riche. Une destination vers laquelle il est hautement recommandé de s'embarquer sur le champ.

Alexandre Fillon



★★★

Outre-terre par
Jean-Paul
Kauffmann,
332 p.,
Equateurs,
21,90 €